



**Accroître les services de santé mentale pour les populations déplacées et les populations d'accueil vulnérables en République Centrafricaine; utilisant le programme d'action de l'OMS « Comblers les lacunes en santé mentale - Guide d'intervention humanitaire (mhGAP-GIH)».**

Le Ministère de la Santé, appuyé par l'OMS et le Gouvernement du Japon, met en œuvre le programme d'action « Comblers les lacunes en santé mentale » pour assurer la prise en charge clinique des troubles mentaux, neurologiques et liés à l'utilisation de substances psychoactives (MNS) dans la situation d'urgence humanitaire.

Depuis Août 2016 et en collaboration avec les acteurs compétents, un comité consultatif pour la planification et la mise en œuvre du programme a été créé. Sur base d'une analyse de la situation, un plan d'action a été élaboré ciblant 4 Préfectures (Bangui, Sibut, Bouar, Bimbo) sur les 8 mentionnées dans le projet Japonais.

En vue du renforcement des capacités et de la mise en œuvre des services de prise en charge des troubles mentaux, les matériels et outils du programme d'action mhGAP ont été adaptés et validés au niveau national pour 6 conditions prioritaires identifiées: stress aigu, état de stress post-traumatique, dépression, psychose, épilepsie, consommation nocive de l'alcool et des drogues.

Un module de formation pour l'identification et la référence de personnes souffrant de troubles mentaux, ainsi qu'un guide de soutien et de supervision, ont été développés et validés.



Comité consultatif pour la mise en œuvre du programme

4 ateliers de formation mhGAP ont été organisés et 48 prestataires de soins de santé; dont 9 Médecins Généralistes, 28 Infirmiers Diplômés d'Etat et 11 autres prestataires de soins; ont été formés à la prise en charge clinique des 6 conditions prioritaires.

226 prestataires de soins de santé généralistes ont été formés pour l'identification et la référence de personnes atteintes de troubles mentaux.



Atelier de formation mhGAP à Bangui.

24 Formations Sanitaires (4 hôpitaux et 20 Centres de Santé) utilisent aujourd'hui le mhGAP-GIH pour évaluer et prendre en charge les personnes souffrant de troubles mentaux. Toutes ces Formations Sanitaires disposent d'un système de rapport et d'information pour le suivi des entrées en matière de soins et du nombre de cas.

Des médicaments antipsychotiques et anticholinergiques ont été fournis, mais aucune Formation Sanitaire ne dispose d'un approvisionnement continu en médicaments psychotropes essentiels. Le contenu de 2 kits de santé mentale, pour les Formations Sanitaires mettant en œuvre le mhGAP et pour le Service de Psychiatrie, a été développé.

29 visites de soutien et de supervision dans les Formations Sanitaires mettant en œuvre le mhGAP ont été effectuées.



380 personnes souffrant de troubles mentaux ont été consultées dans ces Formations Sanitaires (184 stress aigu, 55 état de stress post-traumatique, 20 dépression, 21 psychoses, 25 épilepsie, 75 consommations nocive d'alcool et des drogues).

Afin d'assurer la mise en œuvre du programme ainsi que le fonctionnement du Service de Psychiatrie de l'Hôpital Central, deux Médecins Généralistes ont rejoint l'équipe.

Sur base de la liste de contrôle de l'OMS pour les visites d'établissements dans les situations humanitaires et afin d'assurer les soins aux personnes hospitalisées, la réhabilitation du Service de Psychiatrie est en cours.



*Consultation au Centre de Santé Castor, Bangui.*



*Réhabilitation du point d'eau au Service de Psychiatrie*



*Réhabilitation du "cabanon" du Service de Psychiatrie en cuisine*

### **Perspective:**

Une composante de mobilisation communautaire, afin d'augmenter l'identification des cas au niveau communautaire, sera intégrée dans le programme. La supervision individuelle et de groupe est nécessaire afin d'assurer une prise en charge clinique appropriée des personnes souffrant de troubles mentaux, ainsi que l'approvisionnement continu en médicaments psychotropes essentiels. Deux localités doivent être intégrées dans le programme (Kaga-Bandoro et Bambari) et le Service de Psychiatrie a besoin d'un soutien continu.

Cette urgence humanitaire n'est pas seulement une tragédie mais aussi une énorme opportunité de reconstruire en mieux, pour des soins de santé mentale durables après cette situation d'urgence. La révision de la politique de santé mentale et l'élaboration d'un plan national de santé mentale doivent être entamées, afin de rendre disponible des services de santé mentale basiques et durables en République Centrafricaine.